

devant un laminoir très bas (-I4). Sur le côté gauche, quelques mètres avant celui-ci, une cheminée boueuse remonte de 7 m.- Le laminoir a 7 m de long et remonte à son extrémité, constituant ainsi un point bas, une vasque où l'eau stagne et forme une voûte mouillante qui ne se désamorce qu'après une longue période de sécheresse. Par exemple, en 1983, lors de plusieurs visites assez espacées, nous l'avions toujours trouvée amorcée.

Derrière le laminoir, on débouche dans une série de jolis puits légèrement arrosés : R 3, P I7 (coupé d'un grand palier d'où part une courte galerie suivie d'un P 3), R 3,5, R 3,5. A la base de ce dernier puits (-4I) démarre un méandre sinueux et étroit, qui présente de magnifiques formes d'érosion (marmites, lames, etc...). Après 20 mètres de parcours malaisé et une étroiture basse où il faut se mouiller en général un peu, on arrive à la Salle de l'Arche, circulaire, de 5 m de diamètre environ, où l'on remarque une grosse coulée de calcite et une arche importante, également en calcite. Lui fait suite un beau puits de 22 m coupé de deux paliers occupés par des marmites. Il a une section de 8 m x 6.

A sa base, on emprunte un nouveau méandre étroit coupé de petits ressauts (R 2, R I, R O,8); après une vingtaine de mètres, il se jette dans un joli puits de 8,5 m où la descente s'effectue le long d'une lame de calcite (puits de la Lame). On est alors à la cote -8I et, à partir de là, la progression devient beaucoup plus pénible (étroitures sévères); les parois sont recouvertes d'un mince dépôt argileux.

Au bas du Puits de la Lame, un laminoir sableux amène à une étroiture agrandie au marteau, qui débouche dans un puits de 6 m. A sa base, quelques mètres de méandre amènent à une nouvelle étroiture élargie encore au marteau, qui surplombe un puits de 7,5 m. On continue ensuite par un autre méandre qui après 8 m se transforme en boyau bas encombré de lames rocheuses où la progression est vraiment difficile. Les 4 derniers mètres en particulier sont extrêmement étroits et constituent un passage assez sélectif, puis on arrive enfin dans une diaclase large de 2 à 4 mètres.

Une descente de 23 m amène au fond de la diaclase, encombré d'éboulis, à la cote -I24; le haut de la diaclase est ici indiscernable. Sur sa paroi nord, une escalade de 7 m sur des blocs argileux permet d'atteindre la base d'une cheminée d'une dizaine de mètres. Au sol, un orifice entre des blocs donne dans une petite salle boueuse où un passage (ouvert en découpant des cubes d'argile avec un descendeur) livre accès à une galerie basse où coule l'eau. Après une voûte basse où il faut pratiquement ramper dans l'eau, la galerie fait un coude, puis se termine sur un plan d'eau à la cote -I3I. Juste au-dessus du coude de la galerie, on peut remonter une diaclase sur 10 m; elle est suivie d'un boyau de 8 m de long colmaté à son extrémité.

-RESEAU LATERAL DE -65 - A -65, à la base du P 22, une escalade de 2 m sur le flanc droit du méandre permet d'accéder à un autre méandre, parallèle au précédent ou principal, qui rejoint ce dernier au bout de quelques mètres. Au-dessus de ce deuxième méandre, un passage remontant débouche sur la droite dans une petite salle circulaire de 3 m de diamètre. Sur le côté droit, une cheminée étroite est bouchée au bout de quelques mètres. En face, une escalade de 3 m et une étroiture désobstruée amènent à une courte galerie argileuse qui bute sur un puits. Vers le bas, celui-ci est colmaté à -3 par des éboulis. Vers le haut, on peut remonter en escalade de 12 m jusqu'à un rétrécissement impénétrable.

Juste avant l'entrée dans la petite salle, une belle cheminée remonte sur 15 m. Un passage latéral près du sommet jonctionne avec le P 22.

- Profondeur : 131 m.- Développement vertical: 186 m; horizontal: 208 m; au total : 394 m.